

la vue des progrès faits jusqu'à aujourd'hui combien la Sainte Vierge aime ce vieux Sanctuaire du Cap, puisque, depuis les faits racontés par le vénérable curé de St Barnabé jusqu'à ce jour, elle n'a cessé de nous venir en aide.

Les progrès nouveaux, en effet, ne sont que la continuation de cette aide puissante, manifestée d'une manière plus prodigieuse par l'histoire du *Pont des Chapelets*. Les pèlerinages de 1913 continuent, eux aussi, les visites pieuses d'autrefois ; et *Juillet* 1878 est continué par *Juillet* 1913.

Voici quelques mots de "*Chronique*" sur ces pèlerinages..

\* \* \*

*Samedi 5 Juillet* 1913. Pèlerinage de la paroisse de *Champlain* avec celle de *St Luc*.

En écrivant ces mots : *paroisse de Champlain*, il nous vient au coeur une pensée de tristesse : elle est causée par le départ, pour un autre monde, de celui qui fut notre voisin charmant et le curé de cette paroisse pendant 26 ans : Monsieur le Chanoine *Pierre Marchand*.

La mort, en sourdine, est venue le chercher à l'hôpital des Trois-Rivières, quelques minutes après le repas du soir, au jeu inoffensif du *solitaire*.

Un service solennel fut chanté à la cathédrale, le 10 Juillet 1913, et Monseigneur Cloutier a fait l'éloge funèbre du regretté défunt. Sa Grandeur a noté que le trait caractéristique de cette vie fut, en tout, une *parfaite régularité*.

Cette régularité de vie fit donc de feu le Chanoine P. Marchand un prêtre modèle, *soit* dans sa vie privée, *soit* dans les soins du ministère, *soit* dans l'administration de son bénéfice.

La conséquence de cette parfaite régularité fut, que celui qui vient de retourner à Dieu acceptât les sacrifices inhérents à toute vie, d'un coeur toujours également heureux.

C'est ainsi que nous l'avons connu, et cette égalité d'humeur donnait à son commerce d'être agréable et de nous mettre complètement à l'aise.

Et maintenant que Dieu l'a rappelé à lui il nous reste la douce obligation de prier pour ce vénérable confrère si fidèle-